

1579 - Nicolas Lescuyer - Trésor des sentences dorées - BnF

Auteurs : Meurier, Gabriel

Description matérielle de l'exemplaire

Format 8°

Pages de l'exemplaire

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

33 Fichier(s)

Généralités sur l'exemplaire

Référence ThRenThRen_1035

Titre long THRESOR DE // SENTENCES DOREES, // PROVERBES ET DICTS // communs, reduits selon l'ordre // alphabeticque. // Avec le Bouquet de Philosophie morale, re- // duict par Demandes & Responses. // Par Gabriel Meurier. // [Marque typographique] // A ROVEN, // Chez Nicolas Lescuyer, ruë aux Iuifs, // à la Prudence. // [-] // M. D. LXXIX.

Imprimeur(s)-libraire(s) Lescuyer, Nicolas

Date 1579

Identification de l'exemplaire

Lieu de conservation et cote Paris (Fr), Bibliothèque nationale de France, 8-Z-16226

Lien vers la notice du catalogue de l'institution de conservation [Bibliothèque nationale de France](#)

Sources de la numérisation Photographies de travail, Anne Réach-Ngô

Type de numérisation Numérisation partielle

Autres exemplaires localisés

- Berlin (De), Staatsbibliothek zu Berlin, [an: Xr 14042](#)
- Bordeaux (Fr), Bibliothèques Bordeaux, Mériadeck-Magasin fonds patrimoniaux [B 9840 \(2\)](#)
- Stuttgart (De), Württembergische Landesbibliothek, Hauptbibliothek: Magazin, [Misc.oct.1883](#)

Marques d'appropriation

Présence d'annotations manuscritesL'exemplaire ne comprend pas d'annotations manuscrites.

Indications sur la notice

Contributeur

- Réach-Ngô, Anne
- Vervent-Giraud, Sylvie (révision)

Droits

- Image(s) : BnF Gallica
- Notice : Anne Réach-Ngô (UHA, IUUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Meurier, Gabriel, 1579 - Nicolas Lescuyer - Trésor des sentences dorées - BnF, 1579

Anne Réach-Ngô (UHA, IUUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 17/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1035>

Copier

Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 19/10/2016 Dernière modification le 31/07/2024

THRESOR DE.
SENTENCES DOREES,
PROVERBES ET DICTS
communs, reduits selon l'ordre
alphabeticque.

Avec le Bouquet de Philosophie morale, re-
duit par Demandes & Responses.

Par Gabriel Meurier.



A ROVEN,
Chez Nicolas Lescuyer, rue aux Juifs,
à la Prudence.

M. D. LXXIX.

1579



7



A MESSIRE IEAN FLE-
MINGO, SEIGNEVR DE
Vuyneghem, Mon treshonnore
Seigneur, Salut honneur
& felicité.

TOut ainsi que d'un torrent ou fleuve
roidement courant, le Pellerin ou
passager Sitibond n'en retient qu'au-
tant qu'il en peut prendre pour estan-
cher sa soif; & le reste s'engouffre en
haute mer, sans donner aucun espoir de son re-
tour, le mesme est de ceste vie transitoire, de la-
quelle n'en iouyssons qu'autant qu'en retenons
& employons en bonnes ceuures, estimant le re-
ste estre vne propre mort & non vne vie, ce que
bien asseure & atteste le diuin Platon disant,
que ceux qui escoulent leurs ans sans laisser à la
posterité quelque notable marque de foy, ne se-
peut & moins se doit dire qu'ils ayent vescu:
mais seulement passé (comme ombres) par le
monde, desquelles sentences dignes de haute
commandation, par moy rumees, m'a semblé
plus expedient d'employer quelque bonne es-
pace de temps à colliger & en partie traduire
ce Recueil de Prouerbes & sentences (pour estre
bien propres à tous estats) que de passer mes
iours (à maniere de dire) comme vn songe, & par

ce Mōsieur, que ceux qui bastissent quelque ma-
 ure obseruent l'ancienne coustume, qu'est d'or-
 ner leurs lucubrations de la valeur & splendeur
 de leurs bons Seigneurs. Les vertus (parlant sans
 adulation) en V. S. Infuses, avec les obligations
 en quoy me sens redevable à V. honorable per-
 sonne, comme aussi aux vostres me semencent &
 stimulent vous dedier & offrir ce present liure,
 lequel encore qu'il ne soit esgal à vos merites, il
 est toutesfois conforme à mes humbles & basses
 facultez: car si d'un haut arbre bien ramé & brâ-
 chu, est requise grande quantité de bois pour re-
 chauffer les frilleux, & avec vne large estendue
 d'ombres pour soulager les voyageurs fatiguez
 de chemin, grande foison de fruit pour rassasier
 les familles, au contraire de ce, consideré Mon-
 seigneur, que le petit Meurier arbrisseau presque
 desramé ne peut produire ne presenter sinon le
 peu qu'il a, sçauoir est la feue & cœur encore
 verd & prompt à complaire & obeir à V. S. Sup-
 plie le receuoir de telle affection que vous est
 offert & quand vos affaires donneront quelque
 relasche à vostre esprit, plaise aussi me faire ce
 bien de le daigner à la fois fueillerer, à ce de le
 rendre digne de vostre bonne main que ie baise
 à teste cheueue & inclinée. Suppliant le Seigneur
 Dieu en parfaite santé vous continuer tres heu-
 reuse & longue vie. D'Anvers ce 13. Inillet.
 1568. De V. S. Tres-humble & tres-affectionné
 seruiteur. Gabriel Meurier.

LES

L
 Aristo
 Anax
 Aristi
 Alex
 Aulo
 Auson
 Augu
 Ambr
 Anto.
 uarra

Bern
 Bereal
 Bocaci

Chryl
 Cypria
 Cicero
 Catho
 Chilon

Demon
 Diogen

Euseb
 Euripid
 Erasmus

Franc.
 Grego
 G. Morus

LES AVTHEVRS EN CE Liure contenu.

Aristoteles	Hieronimus	Pub. Mimus
Anaxagoras	Herodotus	Phylon
Aristippus	Horatius	Petrarcha.
Alexander ma.	Hesiodus	Quintilianus
Aulus Gell.	Hypocrates.	Quintus Curt.
Ausonius	Io. Euan.	Quida Portug.
Augustinus	Iuuenalis	Q. Hyfp.
Ambrosius	Ifoocrates	Salomon
Anto. de Gue-	Io Nucerinus.	Socrates
uarra.	Luc	Solon
Bernardus	Lu. Florus	Seneca
Berealdus	Licurgus	Suetonius
Bocacius.	Lud. viues	Salust.
Chrysoftomus	Math.	Stob.
Cyprianus	Marc. Aurel.	Themistocles
Cicero	Molinet	Terentius
Catho	Menander	Tit. Linius
Chilon.	Marot.	Tem. Hibern.
Demosthenes	Ouidius.	Valerius Max.
Diogenes.	Pythagoras	Vergilius
Eusebius	Plutarchus	Veraldus.
Euripides	Plinius senior	Xenophontes.
Erasmus Rot.	Plinius Iunior	Yfoocrates.
Franc. Phil.	Plato	Zeno.
Gregorius	Plautus	A 3
G. Morus.	Policrates	

LES

AV LECTEUR DE BON
vouloir, paix & alaigresse.

L'On dit communément, & croy que
le commun ne mēt, que les dits no-
tables & celebres à temps & lieux
dits, esgayēt & resueillēt les esprits
mouuant ceste cause ne semble pas
impettinēt, qu'ayons mis en estampe & lumiere
ce present liure, lequel comme estimons, seruira
aux vns de vif exemplaire; tant pour mener vne
vie correcte & pour recreer ou soulager les es-
prits à la fois encombrez d'ennuis & de fessides,
comme aussi pour former les mœurs des ieunes,
mesmement aguïser leurs esprits, & outre ce que
les aagez s'en pourront preualoir & seruir pour
polir & orner leurs langues, ensemble former
escrits & missiues, & non moins pour les rendre
plus accorts habiles & aduïsez à promptement
respondre à tous propos voire captiuer la bene-
uolence de gens de bien, tant en voyageant ou
cheminant comme en bonne compagnie, ie me
asseure bien que tous ceux qui le liront de telle
affection qu'il leur est basti pour leur profit, en
receuront avec contentement vtilité & fruit, &
avec telle asseurāce, vy lecteur humain en iouis-
sance, & à Dieu soit commandé.

Aime

A
 Aime ton Dieu de tout ton cœur,
 & ton prochain car c'est ton heur.
 Apres l'obscure & nabileux,
 vient le serain & gracieux.
 A courageux & magnanime,
 fortune n'approche ni s'auoisine.
 A nul ne peut estre vray ami,
 qui à soy-mesme est ennemi.
 A toute hauteffe & puissance,
 est bien seante obeissance.
 Auoir au cœur ioye & liesse,
 surpasse auoir ioye & richesse.

Le Latin dit, *Anxia vita nihil.*
 Au mal-heureux est grand confort,
 d'auoir compagnon & confort.
 Amis loyaux & vieux,
 sont bons en chascuns lieux.
 Apres detrimet & dommage,
 chacun est accort & plus sage.
 A pecune & à demier, lon ne peut rien de-
 Amal-heur & grand encombrer, (nier.
 patience vaut vn bon bouclier.
 A qui fortune est marastre & contraire,
 cure & diligence est peu necessaire.
 A l'hospital les bons ourriers,
 en dignité les gros asniers.
 A s'induite enchemine facilité,
 Apres poisson, lait est poison.
 Autant a coulpe le consenteur,

S
 comme du mesfait le propre aultheur.
 A l'an foixante & douze,
 est grand temps qu'on se houe.
 A qui veille tout se reuele.
 A ton gendre & à ton eochon.
 montre leur vne fois la maison.
 A longue corde tire,
 qui mort d'autrui l'esire.
 Ami feal vaut mieulx qu'argent n'y or,
 qui le trouue a trouué trefgrand thesor.
 Apres la feste ou grate sa teste.
 Abondance est voisine d'arrogance.
 A grand mal commettre & faire,
 peu de temps est necessaire.
 Apres le past ou le repas,
 le dormir sain ne tiendra pas.
 A bon goust & faim, n'y a mauvais pain.
 Abondance de parolles,
 indice d'imprudence & friuoles.
 A bon conseil preste l'oreille,
 cōme au bon vin flasque ou bouteille.
 A la plume & au chant l'oiseau,
 & au parler le bon cerueau.
 Ami enfraint, iamaïs plus sain.
 Apres la poire, prestre ou boire.

Roy

Au iour d'huy

A

Aujourd'hui

Roy
 grand
 maistre
 chevalier
 monsieur
 seigneur
 marchand
 fauteur
 tresorier
 cassier
 ami
 chaud
 marié
 en fleur
 en chere
 en paix
 trompeur
 en feste
 en terre
 fleurissant
 en verdure
 en reputation
 en figure
 à moy
 devant
 en haut
 creditur
 en siege

Demain

rien.
 petit.
 varlet.
 vachier.
 moucheur.
 finge ord.
 meschant ou re-
 fracteur. (culant
 tresarriere.
 cassé.
 ennemi.
 froid.
 marri.
 en pleur.
 en bierre.
 en guerre.
 trompé.
 en dueil.
 enterre.
 perissant
 en pourriture.
 en putrefaction.
 en sepulture.
 à toy.
 derriere.
 embas.
 debiteur.
 en piege.

A
 A bonne volonté, ne m̃aque temps n'opor. (tunier)
 A bon droit, aider on doit.
 A peu parler bien besongner.
 A ieune soldat, vieil cheual.
 A grasse cuisine, poureté voisine.
 A fol conteur, sage escouteur.
 A vieil peché, nouvelle penitence.
 A paroles lourdes, oreilles sourdes.
 A petit mercier, tel panier.
 A bon entendeur peu de paroles.
 A midi estoille ne luit.
 A la somme cognoit-on l'homme.
 A pources gens, menue monnoye.
 A la trrongne, cognoit-on l'iurongne.
 A mal mortel, remede ne medecine.
 A mauuais cœur n'aide doctrine.
 A la touche on espreuve l'or.
 A chacun iour son vespre.
 A chasque court son traistre.
 A poure cœur petit souhait.
 A putains des noix.
 A petits enfans des pois.
 A la preuue on escorche l'asne.
 a petit chien, tel lien.
 a chacun pourceau, son saint Martin.
 a dur asnon, duit esguillon.
 a bon iour bonne œuvre.
 a pot rompu, brœuet espandu.
 a barbe de fol hardi rasoïr.

a tous seign
 a mauuais
 a mauuais
 a meschan
 a regnard
 a telle for
 a dure enc
 a chair de
 a tel saint
 a la fin, cha
 a grande f
 a toile ore
 a l'ouurag
 a ton voisi
 a femme f
 a conseil c
 a orgueil
 a drap me
 a conuoit
 a peine bi
 a chacun p
 a moult de
 a la touch
 a vieil cor
 a pain dur
 a bon boc
 a perc am
 a pain & c
 a l'homme

A

a tous seigneurs, tous honneurs.
 a mauvais chien, la queue luy vient.
 a mauvais neud, mauvais coignet.
 a meschant chien court lien.
 a regnard, regnard & demi.
 a telle forme, tel soulier.
 a dure enclume, marteau de plume.
 a chair de loup, fausse de chien.
 a tel saint, telle offrande.
 a la fin, chante on le gloria.
 a grande seicheur, grande humeur.
 a tolle ordie, Dieu mande le fil.
 a l'ouvrage, cognoit-on l'ouurier.
 a ton voisin, de ton pain & vin.
 a femme sotte, nul ne s'y frotte.
 a conseil de fol, cloche de bois.
 a orgueil, ne manque cordueil.
 a drap meschant, belle monstre deuant.
 a comuoitif, rien ne suffit.
 a peine bien & toft.
 a chacun pot son couuerele.
 a moult de plaids, peu de faits.
 a la touche on espreuve l'or.
 a vieil compte, nouuelle taille.
 a pain dur, dent ague.
 a bon bocon grand cri & question.
 a pere amasseur, fils gaspilleur.
 a pain & oignon, trompette ne clairon.
 a l'homme vaillant & hautain,

la fortune luy preste la main.
 A ton fils, bon nom science art ou office.
 A la preuue & à la fin,
 cognoit-on le bon & le fin.
 A petite achoison,
 se faist le loup du mouton.
 Ami de lopin & de tasse de vin,
 tenir ne doibs pour bon voisin.
 Auantage porte daim & dommage.
 Amour, toux fumee & argent,
 ne se peuuent cacher longuement.
 A l'hostel priser au marché marchander.
 Apres raire, n'y a plus que tondre,
 n'y apres frire n'y a que fondre.
 A cœur vaillant & voulant,
 rien difficile ne pesant.
 A bon ouurier ne faut ouurage,
 si sens ne luy manque ou courage.
 Amour fait moult, mais argent fait tout.
 A bien faire grain ne demeure,
 en peu de temps se passe l'heure.
 Argent auancé, bras affolé,
 bien mal dispensé tost desolé.
 Assez despendre & rien gagner,
 mene à mal le poure mercier.

Argent
 fait ger
 fait rag
 contan
 preste
 fait pe
 sert au
 & à l
 porter
 à l'es
 fait la g
 tel le
 frais &
 de m

Apprend m
 Amour de p
 peu dure
 Au prester

Aime { ver
 ver
 equ
 cha

Affect: on a
 A pain de q
 faim de t

A l'auengle
 couleur, n
 Au besoing
 Amy de tab

A regnard

Argent {
 ar d gent.
 fait rage, & amour mariage.
 content, rend l'homme content.
 presté, ne doit estre redemandé.
 fait perdre & pendre gent.
 sert au poure de benefice,
 & à l'aure de grand suplice.
 porte medecine,
 à l'estomach & poitrine.
 fait la guerre,
 tel le dit qui n'en a guere.
 frais & nouveau, gaste la chair & la
 de maint beau iuenceau. (peau,

Apprend moult, parle peu, oy prou.

Amour de putain feu d'estoupe,
 peu dure & luit moult.

Au prester Dieu, au rendre diable.

Aime {	verité	fuy {	mensonge.
	vertu		vice.
	equité		peché.
	charité		cruauté.

Affecton aueugle raison.

A pain de quinzaines,

faim de trois semaines.

A l'aueugle ne duit peinture,

couleur, miroir ne figure.

Au besoing l'amy.

Amy de table est variable.

A regnard endormi, ne viét biē ne profit.

Avez

A
 parens, assez torment,
 seruiteurs, assez rument,
 escorche, qui tient le pied,
 demande,
 qui se complaint & lamente,
 a, qui se contente,
 gaigne, qui mal-heur perd,
 demande, qui bien sert,
 sçait, qui viure & taire sçait,
 octroye, qui mot ne dit,
 a, qui bon credit a,
 tost se fait, ce que bien se fait,
 veille, qui bien fait,
 va au moulin, qui son asne y enuoye,
 va droit, qui des meschans fuit le sem-
 tier.

n'y a, si trop n'y a.

allumer à l'aveugle est chose vaine,
 & prescher au sourd perdre sa peine,
 amour est de telle propriété,
 qui n'aime, n'est digne d'estre aimé,
 auarice est de tous vices la royne,
 comme orgueil de tous biens la vraye
 rayne.
 apres la tenebrosité,
 retourne la serenité,
 ami de bouche qui cœur ne touche,
 vaut autant aveugle que louche,
 a qui Dieu veut aider.

15
A
nul ne peut nuire ne dommager.
a barbe de fols apprend on a raire,
& a bourle des asnes des pense faire.
a promettre ne sois trop chaud,
car la promesse tenir il faut.
a bon vin ne faut point d'enseigne,
non plus qu'au bon soldat d'enseigne.
apres ducil boit-on bien.

D I C T O N.
a bien endurant rien ne fait,
endurer faut qui veut durer,
raison gouuerne l'endurant,
& le fait durer en d'urant.

Du cours de la vie humaine.
a bien venir quatre vingts ans viuons,
dont le dormir emporte la moitié,
autres vingts ans soing & labeur auons.
Sans autre dix qu'enfance nous manie,
trois ou quatre ans emporte maladie.
ainsi n'auons de reste que sept ans,
ou huit au plus, de liesse ou bon temps,
si m'esmerueille que si peu de cure,
faites d'acquerir vie tousiours durant,
ou to^r bies sont sās nōbre & sās mesure.

a ce qui est fait ne se peut remedier,
ne ce qu'est indiuisible medier.
achette pain & maison faite,
& te garde de vieille debte.

Amendement n'est pas peché.
 Amour de seigneur n'est pas heritage.
 Apres poisson, noix est contre-poison.
 A son amy l'on ne doit rien celer,
 ne le secret d'iceluy reueler.
 Aux testes & aux ropts,
 cognoit-on quels furent les pots.
 A peine cognoistra l'estrangier,
 qui ne cognoit le familier.
 Autant de villes autant de guises,
 autant de femmes mal apprises.
 Aux marques cognoit-on les balles,
 & au parler les langues malles.
 Assuré dort qui n'a que perdre.
 A courtes chausses, longues lanieres.
 Avec gens de bien, tu ne perdras rien.
 Ainsi va, qui mieux ne peut.
 A qui Dieu veut aider,
 nul ne peut greuer.
 Au refueiller sont les douleurs,
 apres mal-faire sospirs & pleurs.
 Au besoing cognoit-on l'ami,
 s'il est entier fainct ou demi.
 Autant de gens autant de sens.
 Aumosne donnee au bon & indigent,
 sert comme de medecine au patient.
 Assez va au moulin, qui son asne y enuoye,
 assez va droitement qui du mal fuit la
 (voye.
 Aimer & sçauoir, n'ont

n'ont vn seul
 Amour-argent
 en secret ne
 Avec le florin
 par tout l'y

Appren, retie
 pren soing
 mange peu
 Au departir se
 Aux yeux la l
 Ancienneté à
 Amour sur be
 Apres le crud
 le pure est bi
 Du Latin co

A l'auenture n
 Argent est hu
 qu'il aueug
 Assez tost si b
 Au meilleur d
 git le dol &
 Aimer est dou
 quand est fu
 A horions &
 le couard
 Asne d'arcad
 chargé d'o
 Artisan qui n

A

n'ont vn seul manoir.
 Amour, argent, toux & fumee,
 en secret ne font demeuree.
 Avec le florin, roncín & latin,
 par tout l'vniuers lon trouue le chemin.

D I C T O N.

Appren, retien & tu sçauras,
 pren soing, mesure & tu auras,
 mange peu, dors en haut & viuras.
 Au departir sont les douleurs.
 Aux yeux la lune, bonne fortune.
 Ancienneté à autorité.
 Amour sur beauté n'a iugement.
 Apres le crud, le pur est creu,
 le pur est bien venu.
 Du Latin contenant, post crudum purum.
 A l'aventure met on les œufs couuer.
 Argent est huy de telle nature,
 qu'il aueugle mainte creature.
 Allez tost si bien.
 Au meilleur drap & plus fin,
 git le dol & mal engin.
 Aimer est doux non pas amer,
 quand est fuyui de contr'aimer.
 Ahorions & escharmouche,
 le couard se cache ou se couche.
 Asne d'arcadie,
 chargé d'or mange chardons & ortie.
 Artisan qui ne ment.

B

n'a mestier entre gent.
La reigle est fausse.

A meschante foire, bone chere & biẽ boie
Autant vaut le mal qui ne nuit,

que le bien sans ayde & profit.
Au meschant pardonner,

est le bon iniurier.

A l'enfant, au fol ne moins au vilain,
ne duit cousteau ne baston en la main.

Auarice est grand tourment & suplice.

A nopces & a la mort en maint pays,
cognoit on les parens & les amis.

A boire & manger exultamus,
mais au desbourser suspiramus.
confesseurs, medecins, aduocats,
la verite ne cele de ton cas.

Amis sont bons en toute place,
qui n'en a (s'il est sage) s'en face.

Aide toy & Dieu t'aidera,
fay bien & mal ne t'en prendra.

Argent refuse ne se despend pas.

Aussi tost meurt veau comme vache,
& le hardy comme le lasche.

A l'emprunter cousin germain,
mais au rendre fils de putain.

A colombes saoules cerises sont ameres.

A ronde table n'y a debat,
pour estre plus pres du meilleur plat.

A chacun oiseau, son nid semble beau.

A

Aux petits sacs sont les meilleurës espices,
 de bons cerueaux viennent bõs auspices.
 Autant fait celuy qui tient le pied,
 que celuy qui escorche.
 A Dieu, à maistre ny à parent,
 lon ne peut rendre l'equivalent.
 Au poure vn œuf vaut vn bœuf.
 A tort se lamente de la mer,
 qui ne s'ennuit d'y retourner.
 A cœur heroic & hautain,
 fortune preste souuent la main.
 Aller conuient tout beau, (& peau.
 qui ne sçait escorcher endõmage chair.
 Au pays des aueugles croy,
 qui a vn œil y est Roy.
 A qui voudra Dieu estre fauorable, (ble.
 ne craigne rien quoy qu'il soit dõmagea.
 Aller & retourner fait le chemin frayer.
 Assez semble que celuy sçait,
 qui en temps deu taire sçait.
 Amour de putain feu d'estain,
 voyons de nous passer soudain.
 A vn pot rompu, on ne peut mal faire.
 Amy de plusieurs, amy de nully.
 Aux nopces du feronier,
 chacun pour son denier.
 Aux amans & aux beuuans,
 chemin est court avec le temps.
 Achette le lit d'un grand debteur.

B 2

A car à dormir il porte bon heur.
 Aux hommes on baille des femmes,
 & aux enfans des verges fermes.
 Apres poisson, noix en poids sont.
 C'est à dire: en estime & pris.
 Au vis, se descouvre souvent le vice.
 Assidue occupation,
 corrompt charnelle tentation.
 Arrogance & hautaineté,
 tient escorte à la beauté.
 A grande & greue maladie,
 bonne medecine y remedie.
 A chacun sa propre douleur,
 semble plus greue & la greigneur.
 A l'office du commun,
 bon ou meschant il en faut vn.
 A la pecune tout obeit hormis fortune.
 A besongne faite, argent appreste.
 Apres la poyre preste ou boire.
 Acquiter si peux en ta ieu nesse,
 pour reposer en ta vieillesse.
 A chacun respondre est chose seruile,
 chacun blasmer est chose tres vile.
 Auarice rompt le sac.
 A tard se repent le rat,
 quand par le col le tient le chat.
 Avec le temps les petits deuiennent grans
 avec la paille & le temps,
 se meurissent les neffles & les glands.

Avec

Avec le temps,
 on cognoit le
 De la qual

A la saint
 Valentin, le
 martin, l
 Luce, le iou
 Barnabé, le
 Urbain, le fi
 Laurens la c
 Vincent la f
 mais l'vne
 Mathias, se f
 Simon, le fru
 Giles apreste

Annee neigeuse,
 Annee seiche n'a
 lanuier & Feu
 combent ou v
 Feurier le cour
 Au commenceme
 Mars à la poiso
 Presage commu
 Mars aride Au
 May le gay tenan
 presagent l'an
 Aoust, meurit ble
 Autre dit du
 Aur il pluieux M

A.

Avec le temps,
on cognoit les bons marchans.
De la qualité des iours & mois
de l'Annee.

A la sainte { Valentin, le printemps est voisin,
martin, l'hyuer est en chemin.
Luce, le iour croit le faut d'une puce.
Barnabé, le plus long iour de l'esté.
Vrbain, le froment a fait son grain.
Laurens la chaleur.
Vincent la froideur,
mais l'une & l'autre guere ne dure.
Mathias, se fond & brise la glace.
Simon, le fruit du meslier est bon.
Giles apreste ta meiche pour la veille.

Annee neigeuse, année fructueuse,
Annee seiche n'apourit pas son maistre,
Ianuier & Feurier,

comblent ou vuident le grenier,
Feurier le court, est le pire de tout.

Au commencement ou a la fin,
Mars a sa poison & venin.

Presage commun des agriculteurs.
Mars aride Auril humide,

May le gay tenant de tous deux,
presagent l'an plantureux.

Aoust, meurit bled grappes & moust.
Antre dit du payfan.

Aur. l pluieux May gay & venteux,

B 3

denotent l'an fecond & gracieux,
 du matin l'Auril à dormir est habil,
 apres Pasques & rogation,
 si de prestre & d'oignon.
 Entre la toussaints & Noel,
 ne peut trop plouuoir ne venter.
 Vn mois auant & puis Noel,
 l'hyuer se monstre le plus cruel.
 a bref parler & tout comprendre,
 mourir conuient & raison rendre.
 a la court du Roy, chacun pour soy.
 a vn œil creué,
 vne fereluche ne peut nuire.
 a cheual dōné, ne luy regarde en la bouche.
 a la plumette, on cognoit la testelette.
 apres besongner conuient reposer.
 au premier coup, ne chet pas l'arbre.
 a bon droit est puny,
 qui à son maistre à desobey,
 apres la feste & le ieu,
 les pois au feu.
 au matin les monts, au soir les fond.
 Aduenient salue, recedenti solue.
 a toute heure,
 chien pisse & femme pleure.
 a quelque bien, duit fange & fien.
 apres cendre n'y a que prendre.
 au riche homme souuent sa vache vesse,
 & du poure le loup veau emmene,

A
an fecond & gracieux
Auril à dormir est habill
& rogation,
& d'oignon,
Saints & Noel,
plouuoir ne ventier,
nt & puis Noel,
istre le plus cruel,
out comprendre,
ent & raison rendre,
chacun pour soy.
e peut nuire,
ay regarde en la boue,
gnoit la tettelette,
nuient reposer,
chet pas l'arbre,
desobey,
foir les fond,
denti folue,
leure,
e & fien,
endre,
la vache velle,
u emmene,

27
A
au foible le fort, fait souuent tort.
apres morte paye, en vain on abbaye,
a qui fortune est infeconde,
la propre vie luy surrabonde.
aymer n'est pas sans amer.
apres grand feste grater sa teste.
amour de putain & ris de chien,
tout n'en vaut rien qui ne dit tien.
apres le fait, ne vaut souhait.
au ventre tout y entre.
au plus debille la chandelle en la main,
à l'homme vile se presche hōneur en vain.
assez fait qui fortune passe,
& plus encore qui putain chasse.
apres vent, pluye vient.
au despendre git le profit.
a nouuelles ouyr, oreilles ouuir.
a l'estendart, tard va le couard.
a la quenouille, le fol s'agenouille.
a barbe de fol le rasoir est mol.
a tard crie l'oiseau quand il est pris.
amour de ramiere blandissement de chien.
amitié de moyne, conuy d'hostelier,
ne peut que ne te couste denier.
amitié de gendre, soleil d'hyuer.
a l'aveugle ne duit peinture,
couleur, miroir ne figure.
au malheureux peu profit estre valereux,
au laboureur nonchalant,

B 4

les rats rongent son grain & a han.
 Annee glandeuse annee chancreuse.
 Annee nubileuse, annee plantureuse.
 A l'ancien & maieur,
 toute reuerence & honneur.
 Au desgousté le miel amer est.
 A mal ou bien manger,
 trois fois conuient drinquer.
 Au iourd'huy ne te fie point,
 en l'homme sinon bien à point.
 Auant de te marier,
 aye maison pour habiter,
 & terre noire pour cultiuer.
 A main lauee, Dieu mande la repue.
 Aimer flatteurs croire de leger,
 engendre de maux vne grand mer.
 Au mort & à l'absent, iniure ny torment.
 Amy feal vaut mieux qu'argent n'y or,
 quicôque le trouue a trouue grād tresor.
 Argent frais & nouveau,
 gaste la chair & la peau,
 de maint beau iuenceau.
 Amis vieux sont bons en tous lieux.
 Asne picqué, à trotter est incité.
 Au ris cognoit on le fol & le niais.
 Au scruteur, le morceau d'honneur.
 A pources gens, enfans sont richesses.
 Auarice deçoit l'auare & chiche.
 Au manger l'homme, se doit de pescher.

Après

Après blan
Amours no

(bon g
bon y
maua
A { bon b
bon b
chair

Au vespre
& au ma

A peine enc
A ton Seign

garder co
A la saint M

on boit le
A table nul

chacun y
Aye soing &

car temps
Autant de g

Avec le ven
& vice auc

A cheual co
ne dura o

Au fromage
cognoit-

Amour vain
A faute d'he

A

Après blanc pain, le bis ou fain.
 Amours nouvelles oublient les vieilles.

Di & Commun.

A { bon gensdarme bonne lance.
 bon yuroigne bonne pance.
 mauuais sourd bonne oreille.
 bon buueur, telle bouteille.
 bon bluteur May propice.
 chaircuitier bonne faucisse.

Au vespre loue l'ouurier,
 & au matin l'hostelier.

A peine endure mal qui ne l'a appris.
 A ton Seigneur & Roy,
 garder conuient la foy.

A la saint Martin,
 on boit le bon vin.

A table nul ne dort,
 chacun y est bien accort.

Aye soing & cure de bien gagner,
 car temps auance pour gaspiller.

Autant de gens, autant de sens.

Avec le vent, on nettoye le fröment,
 & vice avec suplice & chastiment.

A cheual coureur ny à l'homme ioueur,
 ne dura oncques guere l'honneur.

Au fromage & iambon.

cognoit-on voisin & compagnon.

Amour vaine tout. & argent fait tout.

A faute d'honorable & sage homme.

LE BOUVET DE PHI-
LOSOPHIE MORALE, I-
disparse entre plusieurs autheurs
Italiens, & ores entierement &
moult succinctement radu-
nee & reduite par De-
mandes & Respon-
ses.

Par Gabriel Meurier.

Ceste lettre D. signifie Demande.
Et la lettre R. Responce.

OPTIMUM
REL.
FI-
NIS.

D. Quel est le propre d'un Chre-
stien?

R. Aimer & honorer Dieu sur
toutes choses, sans nullemēt
l'offenser, & aider à son prochain.

D. Qui est l'aguillō plus stimulant l'hom-
me, à bien & saintement viure?

R. Souuent penser qu'il soit au bout &
au dernier de sa vie.

D. Qu'est ce d'une court ou cité sans
hommes vertueux?

R. Vne vraye nuit tenebreuse sans estoil-
les.

2

D. Qui sont les vrais bourreaux de la vie humaine?

R. Courroux, excez, froid, l'air corrompu, tristesse, travaux, les vrgents affaires, & la grande famille.

D. Qu'est-ce vertu?

R. C'est vne armonie de nature, avec laquelle toutes choses bonnes s'accordent, & vne vraye eschelle pour monter au souverain bien.

D. Quelle est la plus grande faute, que puisse auoir la creature humaine?

R. Faute de discretion & de verité, & abondance de mensonges.

D. En quoy consiste la vraye Philosophie?

R. En vertueusement viuant.

D. Quelle est la doctrine qu'auons necessairement besoing d'oublier?

R. Le vice de vengeance.

D. Quelle est la chose (sur toutes autres) qui tant plus est vieille & meure,

vaut?

R. L'amitié ou la bonne amour.

D. Quel est le remede pour non craindre la mort?

R. Souuent y penser.

D. Quel est le plus grand desdaing & d'esprit, qu'un homme puisse faire à son ennemy?

R. D'estre

de bon, & s'employer à bien
les choses qui rendent
esperer & confus & d
parler & peu sçauoir,
& peu auoir, par trop
valoir, l'avarice iniat
de moult viure.
pourroit-on cou
d'un meschant?
& hautement
est le fondement

en Dieu le Pere, en
vnique nostre leg
Esprit procede de de
lequel nous ne p
chose qui nous soit

elle est la plus gran
nce, iuge ou go
il endroit des bo
monstrer indulg
sions.

est le vray amy
prudence & sages
est son vray en
sollie.

Comment pour
mentant

D'estre bon, & s'employer à bien faire
 qui sont les choses qui rendent l'hom
 plus tost esperdu confus & deceu?
 Molt parler & peu sçauoir, assez des-
 pendre & peu auoir, par trop presumer
 à peu valoir, l'auarice insatiable avec
 esperance de moult viure.
 Comment pourroit-on couuertement
 mal dire d'un meschant?
 En l'effrant & hautement louant.
 Quel est le fondement de nostre fa-
 louté?
 Croire en Dieu le Pere, en Iesus Christ
 vnique nostre legiflateur, & que
 le saint Esprit procede de l'un & de l'autre
 sans lequel nous ne pensons n'y fai-
 re chose qui nous soit vtile ne profi-
 table.
 Quelle est la plus grande cruauté, que
 en France, iuge ou gouuerneur puisse
 vray à l'endroit des bons?
 Se monstrer indulgent & bening aux
 meschans.
 Qui est le vray amy de l'homme?
 Sa prudence & sagesse.
 Qui est son vray ennemy?
 Sa folie.
 Comment pourroit l'homme dire la
 verité en mentant faulxement?

R. En affirmant de bouche vne chose estre belle, bonne, ou precieuse (ia son que telle fust) & pensant en son cuer estre tout le contraire à ce qu'il a affirmé.

D. Qui sont les deux principaux poinz & instrumens qui font regner & triompher vn Roy ou France?

R. Clemence & liberalité.

D. qui sont les pere & mere de sagesse?

R. Vrance en est le pere, & memoire la mere.

D. qu'est-ce la chose qui plus facilement s'apprend, & plus difficilement s'oublie?

R. Le vice.

D. quelle est la charge ou somme d'un bon mesnager, & l'office de la femme?

R. L'homme doit porter le faix de son de traual, & labeur, & la femme doit estre fidele garde du bien & de la maison, estre nette, patiente, & auoir bonne cure de son mari.

D. quel est le vray past & aliment d'un clair esprit & entendement genereux?

R. Le bon air l'aguise, & la viande de bon ne digestion l'entretient.

D. quelle est la raison que le Philosophe assieuroit l'homme estre plus seur en ayant plusieurs ennemis qu'un seul?

R. Parce

Parce que chacun s'accompaignon face premier & nul ne veut estre le premier. Pour quelle cause les malades ou affliges membres à meilleure estre appelez seigneurs sont sains?

Par ce que estans attaints dominant & seigneur contre la chair, contre toute vaine gloire.

qui est le maistre & re?

Le seruiteur du libe

qui sont (entre les

ont la langue dans l

traire, le cuer en leu

Les sages ont la lagn

les fols ou furieux, le

Quelles sont les p

quises en l'homme?

Cognoistre Dieu

ou son se

Pourquoy est l'a

giers choses prese

Parce que nous

ne voulons, & ne

que voulons.

Diogenes) que leur chair
ou mal cuise.

nt tât de discordes & con-
seigneurs, & vassaux, ou
diets?

se plaignent de la peti-
eurs seigneurs, & les se-
a grande desobeissance & in-
malice de leurs subiects.

e raison iugeoit le Philosop-
maise femme estre pire que

e l'enfer ne tourmente que
& la mauuaise femme tour-
bons esgallement comme les

cede que plusieurs sont
nement enuieux & curieux
nettes & de choses exterieu-
& tant nonchalaans de purger
ciences, qui sont tant ordes &

sagesse & superabondance de
la mere, la plus pirovable de
tres meres, laquelle combat
enfant l'air maintes fois faulx
euds se regoit en la fin piro-
le exte-
malade

blement & benignement en ses entrail-
les?

R. C'est la terre mere generalement de
tous humains.

D. En quoy consiste la vraye sagesse?

R. En veritablement iugeant des cho-
ses, en estimant chacune selon son
pris, non desirant n'y estimant les
choses viles comme precieuses, n'y re-
iessant les precieuses comme viles &
abiectes.

D. Pourquoi doit-on esgallement pro-
curer l'amour du fol comme du sa-
ge?

R. Pour estre aimé du sage, & à ce de n'e-
stre desprisé, deshonoré, ne diffamé
par la fausse & chatoüilleuse langue du
fol.

D. Quelles sont les choses qui pour nul
or, argent, n'y pris, ne se peuuent ache-
ter ne payer, ne moins à aucune valeur
apprecier?

R. La liberte, science, vertu, santé & bon
renom.

D. quelle est la difference entre le sçauant
& l'ignorant?

R. Telle comme entre le medecin & le
malade, entre le corps & vestement, &

du cheual dompté au fier & braue.
D. Quel est l'animal qui asprement mord
 & fait grand bien?

R. C'est celuy qui à guise de Diozene
 nie, mord sans aduler n'y cassarder les a-
 mis: car si les chiens & les adulateurs mor-
 dent les vns pour deschirer & les autres
 pour despouiller, les vrais amis repre-
 nant les fautes de leurs prochains, les
 mordent seulement à ce qu'ils s'amèn-
 dent de leurs vices & fautes.

D. quelle est la sorte de gens entre toutes
 autres dignes de plus grand blafme?

R. Ceux qui vsent de reproche.

D. Pour quelle cause est le iuriste ou le gi-
 ste ignorant accomparagé à la necessi-
 té?

R. Quia caret (vt necessitas) lege, c'est à
 dire qu'il n'a droit canon ne loy.

D. Qui sont les choses de raison estimées
 les plus loyales au monde?

R. Le feu, la terre, l'eau, l'air, le dormir, la
 faim, la soif, & la mort, par ce qu'elles
 seruent aux pources comme aux riches.

D. Qui sont les vrayes conseruatrices de
 la santé.

R. Sobriété, labour modéré, retenir la se-
 mence spermatique, estre alaigre & vi-
 ure en lieu sain.

D. qui

Qui sont ceux qui volontairement se laissent captiuer?
 Ceux qui spontanément se laissent prendre des femmes ou de vin faute de les cognoistre.
 Qu'est-ce charité?
 C'est aimer Dieu pour soy, & nostre prochain pour l'amour de Dieu.
 Quel est le seul & plus solide moyen par lequel l'homme pourroit complaire à Dieu & au monde?
 Par charité.
 Quelle est la guerre plus acerbe & greue de toutes autres?
 C'est la guerre viscerale, sçauoir est quand l'homme est ennemy à soy-mesme.
 Qu'est-ce d'une singuliere beauté corporelle?
 C'est vn appuy gracieux, vn bien fragile, caduc, & momentain, vn ennemy & larron domestic, vne pudicité & humilité suspecte, vn gres poids de l'ame, & n'est qu'elle soit accompagnée de prudence & sagesse, c'est vn signe euidant d'un meschant vitupere.
 Pour quelle raison iugeoyent les anciens l'agriculture estre le singulier exercice auquel l'homme se deuroit soula-

cier?

R. Par ce qu'il y a avec plaisir profit.

D. D'ou procede que plusieurs enfans ou heritiers gaspillent & dissipent tât dis-
fusement & si soudain leurs biens & suc-
cessions sans en sçauoir nullemēt iouir?

R. Par ce que nul n'aime tant feruente-
ment & naturellement vne chose facile-
ment par hoyrie succedee, que celui
qui l'a acquise à la sueur de son front &
avec son propre trauail.

D. qui sont les choses necessairement re-
quises au bon gouuernement d'un mes-
nage?

R. Tenir bonne reigle sans exceder la
gain, la rête ou son entree, mettre crain-
te, entretenir paix & netteté, monstres
bon exemple & doctrine à ses domesti-
ques en leur faisant & monstrent bonne
chere.

F I N

bellus hic
rum varij
est qui ad
dam iue

bastianus E
clesia san
nus.

profi.
rs enfans on
pent tāt dif-
biens & luc-
lemēt iouir
nt feruente
choſe facile
, que celuy
e ſon front &

airement re-
ent d'un meſ-

s excéder lo
nettre crain-
ete, monſtre
les domeſti-
ſſant bonne

Libellus hic ex grauiſſimorum Autho-
rum varijs ſententijs conſtans, dignus
eſt qui ad honneſte & probè inſtituen-
dam iuuentutem Typis excudatur.

Sebaſtianus Baer Delphius, inſignis Coll. Ec-
cleſiæ ſanctæ Mariæ Hantuerpienſis Pleba-
nus.

